

parcours des arts

N° 47 JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2016

SUD+ESPAGNE

LANGUEDOC-ROUSSILLON-MIDI-PYRÉNÉES + AQUITAINE-
LIMOUSIN-POITOU-CHARENTES + BILBAO - PAMPLONA
SAN SEBASTIÁN - LÉRIDA - ZARAGOZA - BARCELONA

> SPÉCIAL BARCELONE



MONTPELLIER
**BARTHÉLÉMY
TOGUO**

BARCELONE
PUNK ET ART

EYMOUTIERS
ANTONI CLAVÉ

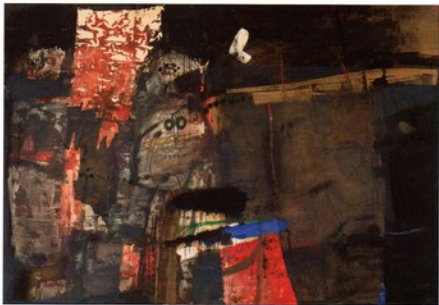
RODEZ
PICASSO

ANGLET
LA LITTORALE

**TOUTES
LES EXPOS
DE L'ÉTÉ**

N.07057 - 47 - F. 6,20 € - RD





Eymoutiers, Espace Paul-Rebeyrolle

CLAVÉ, FIGURES DE MATIÈRE

ARTISTE DE LA MATIÈRE, LE CATALAN ANTONI CLAVÉ (1913-2005) AIMAIT LE TRAVAIL DE LA MAIN AU POINT DE NE PAS RENIER LE TERME D'ARTISAN. COLLAGES, ASSEMBLAGES ET SCULPTURES DONNENT TOUTE LA DIMENSION DE CE CRÉATEUR PRATIQUEMENT AUTOÉDUCÉ.

Clavé a débüté comme peintre en bâtiment et bien des choses dans son approche de l'art en découlent, en particulier son attirance pour le matériau et sa propension à manipuler le bois, le tissu, le papier, les objets de récupération... Mais à peine sa carrière commence-t-elle en tant que dessinateur et affichiste que la guerre civile espagnole l'interrompt. C'est à Paris en 1939 que l'artiste reprend le fil de sa vie artistique en étant décorateur de théâtre. C'est à Paris qu'il rencontre un autre Catalan exilé, Pablo Picasso, qui l'orientera définitivement vers l'art.

En tant qu'artiste, Clavé peut être considéré comme autodidacte : deux ans seulement de cours du soir à Barcelone et aucune appartenance à aucun groupe

artistique de l'époque. Sa pratique – si elle peut paraître se rapprocher de quelques autres comme Miró pour les sculptures ou l'Arte povera – ne doit rien à personne. Il agit plutôt en tant que poète de la matière, assemblant spontanément tout ce qui lui tombe sous la main, du moment qu'il y trouve une forme, une couleur ou un volume.

Si son travail résonne avec la critique de la consommation ou de l'industrie culturelle, rien de tel pourtant dans les intentions de l'artiste. Le succès surprend pour ainsi dire Clavé dont les œuvres sont présentes dans les principaux musées du monde. Pour s'éloigner du monde de l'art et des spectacles, il quitte Paris au début des années 1960 et s'installe à Saint-Tropez où il passera le

reste de sa vie. Les années 1980 voient sa reconnaissance s'installer aussi dans son pays natal alors récemment libéré de la dictature. Qu'en est-il aujourd'hui ? Son nom s'éclipse derrière celui de Tàpies par exemple, mais il reste pour les amateurs l'artiste des géniaux « hasards d'atelier », « ce rectangle où [il] travaille, cet autre, ce cocon ». ■

Rena Le Chevalier

Clavé. Artisan de la matière

19 juin – 27 novembre

Espace Paul-Rebeyrolle, route de Nedde,

87120 Eymoutiers. 05 55 69 58 88.

Tous les jours, 10h – 19h (déb. à partir de septembre).

△ Don Servando et l'autre, 1974.

Huile et collage sur toile, 235 x 345 cm.

Sortir

PEINTURE ■ Exposition de l'Espagnol Antoni Clavé à l'Espace Rebeyrolle d'Eymoutiers, du 19 juin au 27 novembre

Antoni Clavé dialogue avec Rebeyrolle

L'espace Rebeyrolle à Eymoutiers consacre sa grande exposition estivale à l'artiste catalan Antoni Clavé (1913-2005), un « frère » artistique de Rebeyrolle.

Jean-Paul Sportiello

jean-paul.sportiello@lepopulaire.fr

Antoni Clavé et Paul Rebeyrolle étaient deux amoureux de la matière, deux travailleurs acharnés, au caractère bien trempé. Accueillir les œuvres de l'espagnol dans « l'autre » musée du maître d'Eymoutiers semble une évidence tant les deux artistes sont proches, presque jumeaux.

Plaisir, confrontation

Pour ces artistes, le travail de la peinture passe par un plaisir charnel, une confrontation physique avec la matière. Et loin d'être une confrontation, l'exposition d'Eymoutiers se veut surtout un dialogue entre ces deux hommes épris de liberté.

« Les volumes exceptionnels de l'espace Rebeyrolle ont permis une sélection de grands formats rare-



DON SERVANDO ET L'AUTRE. Huile et collage sur toile (1974) de Clavé. PHOTO JEAN-CHRISTOPHE DUPUY

ment exposés, certains n'ayant jamais été montrés depuis la Biennale de Venise de 1984 pour laquelle l'Espagne avait consacré son pavillon entier à Clavé », précise Aude Hendgen, commissaire de l'exposition. « Celle-ci pro-

pose également une sélection d'œuvres sculptées, originaux en bois et fontes en bronze.

Antoni Clavé se présentait volontiers comme un artisan. « C'est un terme formidable. Artisan, c'est magnifique, c'est très no-

ble », avait l'habitude de dire cet ex-peintre en bâtiment. C'est grâce à ce premier métier qu'il a acquis les savoir-faire nécessaires pour représenter le faux bois, le faux marbre et les secrets de fabrication des trompe-l'œil dont il s'est

fait le spécialiste une fois devenu artiste en créant d'étonnants papiers froissés illusionnistes.

A la fin des années 70, ses collages-assemblages en grand format ont fait de lui l'héritier de Braque et de Picasso. Clavé utilise

des papiers déchirés qui ne sont jamais « beaux ». Ils sont déchirés à la main et découpés à la manière de Matisse en formes, couleurs et matières.

Un maître

En maître de l'assemblage, il accumule les matières à partir d'objets vulgaires. Ses sculptures sont composées de cageots, de morceaux de bois, de planches, de roues, de ferraille.

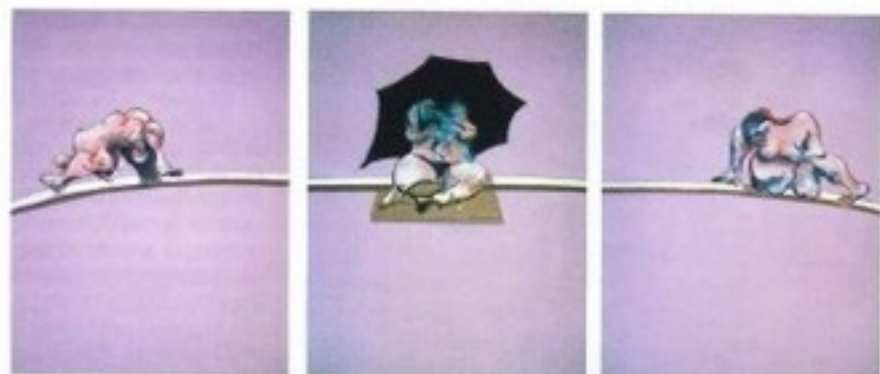
Et contrairement aux artistes de l'Arte Povera, Clavé, le poète, l'indépendant qui refuse l'appartenance à tout mouvement, ennoblit ces matériaux pauvres en les coulant dans le bronze.

Depuis 2008, son œuvre est l'objet de nombreuses expositions rétrospectives en France et à l'étranger. En 2011, un premier lieu entièrement dédié à son œuvre a été inauguré près de Tokyo. ■

Où, quand ? Eymoutiers, « Clavé, artisan de la matière », 19 juin - 27 novembre, Espace Paul Rebeyrolle. Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h. Tarifs : 5 € et 2,50 € (05.55.69.58.88).

Monaco Bacon aime la France

Le Grimaldi Forum montre que l'œuvre du peintre anglais a été très influencée par la culture française



Francis Bacon, *Studies of the Human Body*, 1970, triptyque, huile sur toile, 198 x 147 cm chaque panneau, coll. part. Courtesy Oxfords. © The Estate of Francis Bacon, all rights reserved. Ph. : Prudence Cuming Associates Ltd.

La fascination pour Paris et la France naît très tôt chez Francis Bacon (1909-1992). En 1927, il s'installe sur les bords de Seine. À la galerie Paul Rosenberg, il découvre le travail de Picasso. Il s'intéressera par la suite à Degas, Monet, Seurat, mais aussi à Toulouse-Lautrec et à Jean Lurçat, qui ont influencé ses toiles des années 1929 à 1933, comme le montre la première salle de son exposition au Grimaldi Forum Monaco. « Parmi tous les peintres français, ce sont les impressionnistes et les postimpressionnistes qui lui ont le plus appris », souligne Martin Harrison. Coauteur du *Catalogue raisonné* (2016) de Francis Bacon, le commissaire a choisi de centrer l'exposition sur l'influence de la culture française et de sa période monégasque sur son art. L'exposition réunit 66 œuvres de Bacon prêtées par la Tate Britain, l'Art Council Foundation et le Centre Pompidou, confrontées à 13 œuvres d'autres artistes. À des feuilles de Giacometti notamment qu'il considérait comme le plus grand dessinateur du XX^e siècle. Il empruntera à ce dernier le motif

de la cage emblématique de ses toiles des années 1950 déclinant la thématique du huis clos. Bacon admirait aussi Bonnard, s'inspirant des flous de ses chairs et de sa façon d'utiliser la couleur. En témoigne le tissu aux couleurs vives de *Painting* (1950) rappelant les robes à rayures rouges de Marthe Bonnard. « [Bonnard] est un peintre qui observe autant qu'il regarde, souligne Harrison. On reconnaît cela chez Bacon, principalement dans ses triptyques des années 1960 dans lesquels des personnages secondaires témoignent de part et d'autre de l'événement central. L'observation fait naître le malaise. » Plus étonnante est la confrontation entre une délicate toile aux couleurs pâles de Marie Laurencin, *Portrait de madame Paul Guillaume* à un *Portrait of John Edwards* (1984) de Bacon, épinglé sur un fond de couleur rose vif acidulé. L'exposition du Grimaldi forum évoque aussi la force d'attraction qu'a eue Monaco sur Bacon. En juillet 1946, celui-ci s'installe sur le Rocher. Les trois années qui suivent seront cruciales dans l'évolution de son art. C'est là qu'il entreprend

ses premiers travaux inspirés du *Portrait d'Innocent X* de Velasquez qu'il poursuivra pendant vingt-cinq ans. Là aussi qu'il commence à travailler sur l'envers de ses toiles, une surface non préparée sur laquelle la peinture se fixe plus aisément. En 1971, Bacon produira, à l'occasion de sa rétrospective au Grand Palais, cinq grands triptyques. *Studies of the Human Body*, figurant trois corps roses, nus et bulbeux évoluant sur un fil de funambule, est accroché sur une cimaise placée à l'entrée du Grand Palais. « Si les Français apprécient mon travail, alors j'aurais le sentiment d'avoir, d'une certaine façon, réussi », soulignait alors ce francophile.

Éric Tariant

FRANCIS BACON, MONACO ET LA CULTURE FRANÇAISE, jusqu'au 4 septembre, Grimaldi Forum Monaco, 10, av. Prince-Gracieux, Monaco, www.grimaldiforum.com, 15h-20h, jeudi jusqu'à 22h, entrée 10 €, Catalogue, 272 p, 150 ill, 39 €.

Eymoutiers Matière à confrontation

Bien choisies, les œuvres d'Antoni Clavé sont à leur aise à l'Espace Paul-Rebeyrolle



Antoni Clavé, *Drôle de tricycle*, 1985, bois, 180 x 123 x 60 cm. © Photo : Jean-Christophe Dupuy

Dans la première salle de l'Espace Paul-Rebeyrolle, à Eymoutiers (Haute-Vienne), sont accrochés des toiles et collages de Rebeyrolle (1926-2005), dans des tons bruns. En face, c'est le bleu, couleur fétiche d'Antoni Clavé (1913-2005) qui domine, même si parfois il entre en guerre avec le noir — on songe à Miró. Miró et Picasso, deux compatriotes et sources d'admiration pour Clavé, qui naquit une génération plus tard. À l'instar

de Picasso, Clavé n'admet aucune hiérarchie disciplinaire, pratique le bricolage et le recyclage. De fait, une sculpture telle que *Drôle de tricycle* (1986) aurait pu appartenir à un colporteur ambulant.

Clavé l'artisan

L'Espace, qui abrite un fonds d'œuvres de Rebeyrolle, est tout sauf neutre. Aude Hendgen, commissaire de l'exposition « Clavé », considère les deux créateurs comme deux amoureux de la matière. Ajoutant que « l'exposition se veut comme une invitation à entrer dans le monde de Clavé l'artisan ». Et pour cause, puisque ce dernier a suivi un trajet étonnant. Alors âgé de 14 ans, un apprentissage dans une entreprise en bâtiment lui permet de maîtriser parfaitement le trompe-l'œil. Le futur artiste « prend plaisir à utiliser des matières jusqu'ici laissées à l'écart : tissus usés, imprimés, maculés, car-

ton ondulé, coupures de journaux, étiquettes, papiers peints... », écrit Pierre Seghers (1).

Cependant, la mise en regard avec Rebeyrolle est éclairante. Malgré son « matérialisme », Clavé reste avant tout un peintre. Chez lui, les collages sont « à rebours ». Même si dans ses toiles des matériaux dégagent un aspect tactile — papier d'emballage, sacs, toile de jute, *Encore des emballages* (1977) —, ces éléments servent essentiellement à redoubler l'effet de plan. En d'autres termes, il s'agit dans ces œuvres d'une façon différente de faire de la peinture, d'organiser des formes, des couleurs et des matières que rien ne destinait à coexister dans un espace donné. Réseau multicolore posé sur un fond plus stable, tension que dégage le contraste entre les couleurs vives et les zones plus neutres, jeu entre des configurations géométriques irrégulières et des signes provenant d'une calligraphie secrète, personnelle...

Cet effet est surtout frappant dans la seconde partie de l'exposition, où des toiles immenses, toujours dominées par le bleu, sont construites — et déconstruites — à l'aide de gestes violents. Mais c'est dans les travaux avec des papiers froissés que la peinture entreprend un dialogue avec le collage. Ainsi, dans *Don Servando en papier froissé* (1976-1977), impossible de faire la part entre un véritable pliage et un trompe-l'œil, entre « tactilité » réelle et « tactilité » virtuelle. *Peinture et collage* (1975), serait-il autant un titre d'œuvre qu'un manifeste ?

Itzhak Goldberg

(1) coauteur avec Pierre Cabanne d'une monographie parue en 1998 aux Éditions Cercle d'art.

CLAVÉ, ARTISAN DE LA MATIÈRE, jusqu'au 27 novembre, Espace Paul-Rebeyrolle, route de Hedde, 87200 Eymoutiers, tél 05 55 69 58 88, www.espace-rebeyrolle.com, 15h-18h, entrée 5 €. Catalogue, 54 p, 23 €.

FRÉDÉRIC BAZILLE
LA JEUNESSE DE L'IMPRESSIONNISME

DU 25 JUIN AU 16 OCTOBRE 2016
MUSÉE PARRÉ

Les Vies de Châteaux
DE LA FORTERESSE AU MONUMENT
EXPOSITION au Musée-Château d'Annecy

3 juin 18 septembre 2016

le REQUIEM du STRING
NINA CHIDWESS

2 JUILLET - 28 AOÛT 2016
CHAPELLE DU GÉNÉRAL
rue du Général Lemonnier
53200 Château-Gontier
T: 02 43 07 88 96
www.le-carre.org

SCÈNE NATIONALE
exposition LE CARRE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
PAYS DE CHÂTEAU-GONTIER